

Le *Da Vinci Code*, défi pour la raison

Ésotérisme. Sera-t-il possible d'échapper au *Da Vinci Code* ?

Pour ceux qui n'auraient pas vu passer le livre (plus d'un million d'exemplaires vendus en France), il sera difficile de ne pas entendre parler du film, dont la sortie est déjà annoncée à grand renfort de publicité.

9 ue raconte le *Da Vinci Code*? L'histoire d'un complot. Et Dan Brown, l'auteur du roman, n'hésite pas à exprimer ce qui fait à ses yeux la raison du succès : « Tout le monde aime la conspiration ». La recette est efficace, mêlant les conventions du roman policier, une intrigue sentimentale et l'étrangeté d'une Église catholique fantasmagorique, sur fond de fausse érudition. Un meurtre au musée du Louvre, non loin du célèbre tableau de Léonard de Vinci, *La Joconde*, va conduire les héros de codes secrets en rituels mystérieux à dévoiler des vérités cachées depuis 2000 ans par une Église catholique avide de pouvoir et ennemie des femmes. Évangiles contre codes secrets : voilà le nœud du roman. Foi et raison contre preuves et mystères : le roman est le symptôme d'une peur de croire, qui conduit à accorder du crédit à un roman, pour peu qu'il énonce des preuves.

David Fugère



Dans le *Da Vinci Code*, le Louvre devient un temple de l'esotérisme.

Semer le doute

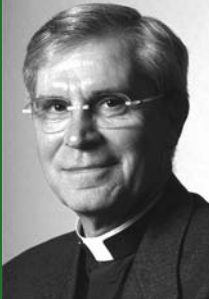
Au fil de l'enquête policière, qui fonctionne par convention sur la découverte de preuves, s'opère une déconstruction des fondements de la foi chrétienne. Habilité du romancier, le procédé ne s'applique pas seulement à l'enseignement de l'Église, mais aussi à la peinture

de Léonard de Vinci, à l'architecture des églises, donnant un poids supplémentaire à une érudition de pacotille qui n'est là que pour semer le doute. Ainsi, le lecteur est amené à douter de ce qu'il pouvait savoir et croire. Tout ce qu'on a pu lui enseigner au sujet du Christ, et ce que l'Église trans-

met, ne serait que fables destinées à abuser les faibles et à asseoir un pouvoir occulte. « Le *Da Vinci Code* est presque lu comme une contre-Bible »¹, indique une critique parue dans la revue *Études*, en décembre 2004. Dans le roman, la remise en question du dogme catholique s'accompagne paradoxa-

Évêque de Gap et président du Comité permanent pour l'information et la communication

CHRIST



« Semer le doute »

COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS LE SUCCÈS DU ROMAN POLICIER DE DAN BROWN, LE DA VINCI CODE ?

Il y a un effet de mode indéniable. Le succès du roman aux États-Unis a certainement joué en faveur des ventes en France. Mais il y a peut-être des raisons plus inconscientes. Ce livre est publié dans une période de remise en cause générale. À côté de cette remise en cause tous azimuts, il y a également une recherche d'ordre spirituel qui va dans tous les sens. Les gens pensent : pourquoi un roman qui a la prétention affichée d'aborder un sujet religieux ne donnerait-il pas des réponses ? La question qui taraude nos contemporains en quête de réponses, c'est à la fois « si c'était vrai ? », mais aussi avec angoisse, « et si ce n'était pas vrai ? ». Le succès du livre est peut-être un symptôme de cette recherche angoissée.

QU'EST-CE QUI VOUS SEMBLE LE PLUS CONTESTABLE DANS LE DA VINCI CODE ?

Le point le plus problématique du roman est qu'il sème volontairement le doute sur les fondements de la foi chrétienne et sur l'Église. À travers des affirmations péremptoires et farfelues, étayées par de prétendues recherches universitaires, l'auteur entreprend de démolir l'Église catholique qui serait coupable d'avoir dénaturé le message du Christ. Le roman policier sert de prétexte à un dévoilement de fausses preuves, toutes à charge contre l'Église. En chemin, la démagogie n'est pas absente, puisque l'Église apparaît peu à peu comme une ennemie déterminée des femmes. Pire encore, l'Église présentée par Dan Brown est prête à tout, y compris à commettre des meurtres et à falsifier les écritures saintes pour asseoir son pouvoir. L'histoire rappelle le prétendu complot de l'Église qui aurait agité contre la publication des manuscrits de Qumran. De fait, la théorie du complot est le fil conducteur de l'ouvrage, avec ses relents les plus détestables.

CE CLIMAT DE COMLOT FAIT LA PART BELLE À L'ÉSOTÉRISME. POURQUOI CETTE SÉDUCTION DE L'ÉSOTÉRISME ?

Il est curieux de constater que les mêmes qui disent ne pas croire en la résurrection du Christ souhaitent entrer en contact avec les esprits. La cohérence de la foi chrétienne est niée. Aujourd'hui, les recherches d'ordre spirituel vont souvent de pair avec la recherche de sensations nouvelles. Or, la foi chrétienne semble être un héritage du passé, supposé connu, sans surprise. L'ésotérisme procure le frisson du secret et le sentiment de faire parti des initiés.

Propos recueillis par Marie-Caroline de Marliave

lement d'un désir de savoir sans avoir à s'en remettre à la foi.

Un roman « New Age »

Dans le texte publié fin 2003 par le Conseil pontifical pour la culture, *Jésus Christ le porteur d'eau vive*, une description des thèmes que Dan Brown vulgarise dans son roman permet de le relier au courant diffus du « New Age » ou « Nouvel Âge » : « On constate une certaine nostalgie et un regain de curiosité pour la sagesse et les rites d'autrefois, qui expliquent en partie l'intérêt croissant pour l'ésotérisme et le gnosticisme. Beaucoup sont attirés en particulier par ce qui est connu, à tort ou à raison, comme la spiritualité "celtique" ou les religions des peuples de l'Antiquité. [...] Des religions historiques, [les adeptes du New Age] ont tendance à ne prendre que leur noyau ésotérique, dont ils se proclament les gardiens. D'une certaine façon, ils nient l'histoire et n'admettent pas que la spiritualité puisse prendre racine dans le temps ou dans une institution. Jésus de Nazareth n'est pas Dieu, mais l'une des nombreuses manifestations historiques du Christ universel et cosmique. »²

Critique de l'autorité, complot, remise en question des vérités révélées, ésotérisme, recherche de sensations fortes, démagogie, le *Da Vinci Code* joue sur tous les ressorts pour capter l'attention du lecteur : « Le Nouvel Âge a une préférence marquée pour les religions orientales ou préchrétiennes, considérant qu'elles n'ont pas été touchées par les distorsions judéo-chrétiennes. D'où son intérêt pour les antiques rites

agricoles et les cultes de la fécondité. "Gaïa", la Terre Mère, est présentée comme une alternative à Dieu le Père, dont l'image est trop entachée d'une conception patriarcale de domination de l'homme sur la femme. »²

Rituels et codes secrets

Enfin, à rebours du message évangélique, le *Da Vinci Code* réserve la révélation à un cercle restreint d'initiés qui accèdent à la connaissance par des messages cryptés et des rituels ésotériques : « L'accès au divin passe par la connaissance des mystères cachés, au moyen d'une recherche individuelle du réel derrière ce qui n'est que simple apparence, de l'origine au-delà du temps, du transcendant derrière ce qui paraît passer, de la tradition originelle derrière la tradition éphémère, de l'autre derrière le moi, de la divinité cosmique au-delà de l'individu incarné. »²

Pour Dan Brown, Dieu ne se révèle pas par sa Parole, mais par des rituels et des codes secrets. Croyant attaquer les fondements de la foi par des « révélations » sur la vie de Jésus, Dan Brown tient la raison à distance, au risque de la superstition.

Marie-Caroline de Marliave

[1] « *Da Vinci Code* ou le retour des religions à mystères », *Études*, déc. 2004.

[2] *Jésus Christ le porteur d'eau vive, une réflexion chrétienne sur le Nouvel Âge*, Conseil pontifical pour la culture et Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, coll. *Documents d'Église*, coédition Bayard, Fleurus-Mame, Cerf, 2003.